

février et le ministre a ajouté qu'il n'est pas désirable d'en dire davantage à cet égard parce qu'il n'a pas été finalement soumis au Gouvernement. Il a ensuite parlé de l'Allemagne occidentale qu'on est en train d'inclure dans les forces européennes de défense et il a déclaré que des décisions importantes et de longue portée concernant la défense de l'Europe seraient prises à Lisbonne. Il a parlé de la paix avec l'Allemagne occidentale, ce qui doit être chose facile puisque nous avons échangé des ambassadeurs avec l'Allemagne occidentale. Le représentant du Canada en Allemagne a eu son statut élevé de celui de ministre à celui d'ambassadeur et nous avons un Allemand comme ambassadeur de ce pays. Le ministre a dit qu'à Rome ils ont aussi discuté la question de la réorganisation de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord qui devient, en un sens, plutôt lourde. Il a parlé de la transformation de l'organisation tout entière.

Nous avons eu la Société des Nations, et elle est morte. Nous avons eu les Nations Unies et vous savez qu'elles n'ont pas fonctionné. Nous avons eu l'OTAN et l'OTAN doit être transformé en une nouvelle organisation. Où tout cela finira-t-il? Je ne le sais pas. Quelques fois je me suis plaint de la façon dont on traitait les choses à ces réunions et tout le monde a pensé que je n'étais pas orthodoxe, que je parlais de choses dont je n'avais aucune connaissance. Les événements ont prouvé que j'avais raison, parce que rien n'était assez bon. Il y a un changement perpétuel dans ce genre d'affaires. Puis, il y a eu le rapport intérimaire du comité des cinq sur la coopération non militaire, et cela sera discuté à Lisbonne. Le ministre n'a pas dit à la Chambre quel a été le vote du Canada dans le concours entre la Grèce et la Biélorussie pour l'élection au Conseil de sécurité des Nations Unies. Le ministre ne devrait avoir aucun secret pour la Chambre. S'il ne veut pas rendre la chose publique, il pourrait facilement faire vider les galeries. Ce n'est pas une affaire compliquée, parce qu'il y a un règlement de la Chambre à cet effet.

Alors le ministre a dit que les grosses questions n'ont pas été décidées à Rome. C'était une réunion intérimaire. Le député de Peel (M. Graydon) a dit qu'elles ne peuvent pas toutes être des réunions intérimaires. Je dis que c'est peut-être une bonne chose d'avoir seulement des réunions intérimaires de sorte que les choses puissent prendre forme de la bonne façon. Nous devrions savoir ce qui se passe, et de nouveau, s'il est d'importance que l'information ne soit pas donnée au

[M. Pouliot.]

public en général, le ministre pourrait informer la Chambre à huis clos. Il y a une autre chose dans la déclaration du ministre qui m'a frappé, et j'ai juste quelques faits à mentionner. Le chevauchement de la participation et peut-être des préparatifs militaires possibles dans l'élaboration d'un pacte distinct pour le moyen Orient ou la Méditerranée, entraînerait des problèmes d'inclusion et d'exclusion qui ne seraient pas réglés facilement. Ces questions sont toujours réglées facilement quand on montre de la bonne volonté. A l'heure présente nous avons signé un protocole pour l'admission de la Turquie et de la Grèce à l'OTAN. La Turquie est un grand pays et les gens sont de merveilleux diplomates. Jusqu'ici ils ont très bien réussi et ce sont des gens honnêtes. Les Grecs sont courageux et seraient un actif pour nous.

A mon humble avis, si nous devons avoir un pacte de l'Atlantique, le plus de membres nous aurons le mieux ce sera. Si nous devons inclure la Turquie et la Grèce parmi les nations du pacte de l'Atlantique, pourquoi ne pas arrêter et prendre l'Espagne en chemin? Quelle objection voit-on à l'Espagne? Ce serait facile de l'avoir avec nous et elle serait un actif pour nous. Il y a des gens qui ont peur de parler de l'Espagne. L'Espagne serait une alliée loyale. Il n'y a pas de raison de ne pas avoir l'Espagne. Nous allons aussi loin que la Grèce et la Turquie et le plus de nations nous avons le mieux est. Je suis en faveur de cela. Cela étend le champ de notre responsabilité mais la chose mérite d'être étudiée. Du reste, la Grèce et la Turquie ont été invitées à devenir membres de plein droit du conseil de l'Atlantique-Nord et je suis sûr que si on adressait l'invitation à l'Espagne elle l'accepterait tout de suite. Il n'y a pas si longtemps, le président Truman a changé d'idée à propos de l'Espagne et il lui a donné une grosse somme d'argent pour améliorer les conditions dans ce pays. Si Tito est assez bon pour nous Franco ne serait pas pire.

Puis, le protocole n'étend pas la nature de nos obligations en vertu du Traité de l'Atlantique-Nord mais il étend le champ de nos obligations. Il ne peut pas étendre la nature puisque la nature est spécifiée dans le traité comme l'honorable député le sait très bien. Le champ est élargi, mais cela signifie que deux autres pays se joindront à nous dans ce pacte. Le ministre a ajouté qu'il est plus théorique que réel; mais une agression contre ces pays signifierait la troisième Grande Guerre. Cela est bien compris. D'autre part, plus l'organisation est puis-